

# NOVA ET VETERA T.O.P. n° 13

## UN AUTOMNE BOURGUIGNON

La petite communauté de Couloutre une fois constituée est allée confier cette nouvelle année scolaire à Notre-Dame, par l'intermédiaire de sa voyante, sainte Bernadette. Le 8 septembre, nous voilà donc parties pour Nevers, chargées de bien des intentions, les nôtres et toutes les vôtres...

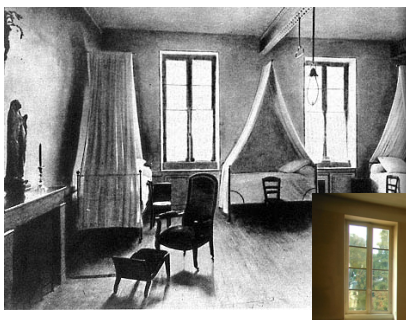
Première station, la seule dont nous parlerons ici car la plus importante pour nous ce jour-là : le couvent Saint Gildard : « Je vais chez les sœurs parce qu'elles ne m'ont pas attirée » avait dit sainte Bernadette, qui souhaitait y « disparaître ».



Dès l'entrée, nous faisons une courte halte à la petite grotte de Lourdes, avec la « Dame » et sainte Bernadette. Beaucoup de gens y prient...



Mais nous allons vite à la chapelle : il ne reste qu'un quart d'heure avant la Messe, et nous voudrions rester un peu près de la chasse de sainte Bernadette. Malgré la bruyante piété d'un groupe de dames d'âge plus que mûr faisant leur chemin de Croix, nous pouvons prier un bon moment. Maintenant, nous pouvons partir à la découverte des lieux. Nous franchissons le portail par lequel elle est entrée dans ce couvent de fondation récente, explorons les couloirs et entrons dans la salle du chapitre où elle a pour la dernière fois, encore vêtue de son capulet pyrénéen, raconté les apparitions devant trois cents sœurs de la Charité, avant de prendre leur habit.



Elle allait rester treize ans à Saint Gildard, et très souvent à l'infirmerie sainte Croix. Grâce à l'amabilité d'une sœur qui nous y a laissées seules, nous avons aussi pu prier un bon moment dans cette infirmerie devenue chapelle.

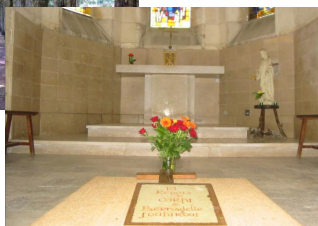
Nous avons regretté les transformations qui ne laissent plus imaginer le mobilier d'alors, mais nous avons heureusement pu voir à l'« espace Bernadette » le fauteuil où elle a vécu ses derniers instants.



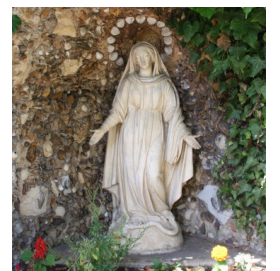
Déambulant dans le jardin, nous arrivons à la chapelle Saint Joseph, où elle aimait se recueillir et



où son corps reposa pendant quarante ans.



Enfin, tout au fond du jardin, placée là où une source avait été découverte en un temps où le couvent manquait d'eau, se trouve une statue de Notre-Dame des Eaux, dont sainte Bernadette disait : « C'est elle qui me rappelle le plus la Dame que j'ai vue ».



Sous ces bons auspices, la rentrée ne pouvait que bien se passer, et elle fut en effet simple et joyeuse.

Après quelques semaines nous voilà au 13 octobre, date choisie pour notre pèlerinage. : entre la fête de Notre-Dame du Rosaire, le 7 octobre, et celle de Notre-Dame de la Sainte Espérance, le 23 octobre (au diocèse de Troyes), le jour centenaire de la dernière apparition de Notre-Dame à Fatima paraissait tout indiqué. Le Rosaire n'est-il pas école d'espérance ?

Un modeste montage sur le déroulement des apparitions à Fatima, reprenant principalement les écrits du chanoine Barthas, suivi d'un questionnaire par équipes pour en vérifier la bonne compréhension, enfin le coloriage de l'écusson du pèlerinage ont bien occupé la matinée, conclue par la Messe chantée.



Pique-nique chic sur les tables de jardin devant la ferme, et nous voilà partis. Nos « grands » garçons de CM1 portent crânement une petite statue de la Sainte Vierge fixée solidement sur un petit brancard, suivis par notre petite troupe augmentée de parents d'élèves actuels, en instance et futurs, soit vingt-six personnes en tout !



Deux papas gendarmes assurent le service de sécurité, et nous allons par une route à travers bois, vers une hauteur dominant la petite bourgade de Menou.



Là, au bout d'une heure et demie de marche, une jolie chapelle, XIX<sup>e</sup> pourtant, nous apparaît. Elle a été bâtie par les habitants du village, en action de grâces pour avoir été protégés de l'invasion prussienne en 1871.



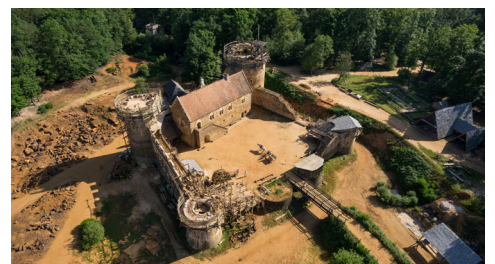
Et, petit clin d'œil à notre premier pèlerinage, et à celui de plusieurs autres maisons, nous lisons sur le fronton les lettres NDL : Notre-Dame de Lourdes.

De retour à Couloutre, après l'inévitable petit goûter réconfortant, nous avons rejoint notre chapelle pour le Salut du Saint Sacrement.

Conclusion de notre abbé, qui nous avait tout de même trouvées un peu hardies de ne rien prévoir pour le mauvais temps : « Tout le monde attendait la fin du monde pour ce jour-là, pourtant cela a été la plus belle journée de l'automne... délicatesse de la Sainte Vierge... » et signe de prédilection ?

Pour couronner cette première période scolaire, la veille de la sortie, une petite excursion rendue possible par le don généreux de billets d'entrée nous a menés au château de Guédelon, chantier du XXI<sup>e</sup> siècle avec les moyens du XIII<sup>e</sup>, dont la devise est « construire pour comprendre ».

Nous y avons observé les « ouvriers » au travail, en costume d'époque, fiers de leur art et de l'ouvrage en cours : tailleurs de pierres, maçons, bûcherons, charpentiers, bien sûr, mais aussi cordiers, vanniers et teinturiers, forgerons, potiers, frappeur de monnaie... et même les animaux de basse cour : veau, vache, cochon, couvée, et les oies, et le paon, et les ânes, et le cheval tirant son tombereau... à chaque pas une découverte ! pour le plus grand émerveillement des petits.



Une journée bien riche, donc, et très appréciée de tous, mais c'est une autre histoire...



### Nouvelles de Saint-Mamvieu

En bon Normand, le Manoir de la Mare se décide – pt'ête ben qu'oui, pt'ête ben qu'non – à ouvrir ses portes pour vous donner enfin une chronique de cette année mariale 2017.

Le projet de dédier à Notre- Dame de nouvelles bannières s'est réalisé au cours du Carême.

Chaque classe a reproduit de son mieux une

des apparitions de la Sainte Vierge, au dos du M de Marie, des lis de France et des lions de Normandie.



Reproduire une vision du Ciel ! « Il faudrait muer en pinceau l'aile d'un ange », confiait Henri Ghéon. Le talent des unes reposant sur le pinceau des autres, élèves et sœurs redoublaient d'ardeur.

Ici apparaissait l'azur semé d'étoiles de Pontmain, là la croix de la Salette se dressait sur le satin blanc. A côté brûlaient les cierges de Lourdes, tandis que sur une mer en colère voguait, triomphante, Notre-Dame des Victoires. Les Vierges noires du Puy et de la Délivrande veillaient sur l'entreprise, alors que les épis de blé de Notre-Dame de Chartres gagnaient d'heure en or et d'or en heure toujours plus de brillance.



Aux vacances de Pâques, « nos cousines » de Goussonville nous ont prêté main forte pour frapper la médaille de la rue du Bac ou pour, d'une main habile, pointer tous les Ave du rosaire de Fatima.



Mais voilà qu'approchait le jour du grand Anniversaire.

En ce 13 mai 2017, centenaire de la première apparition de Fatima et fête de la maison, nous avons fait apparaître toutes nos bannières aux fenêtres en convoquant les grands musiciens et écrivains qui ont chanté sur tous les tons et de si diverses manières notre Mère du Ciel.



« Tota pulchra es Maria. »

Le soleil couronna la fête et sous ses rayons, nous avons consacré au Cœur Immaculé de Marie « cette parcelle de l'Église et de la France qu'est notre maison », lui demandant de garder sous son grand manteau « tout le Saint Nom de Jésus ».





Deux pèlerinages ont encadré cette année de grâce.  
Le 30 mars, notre maison arrivait à Pontmain, au chant de l'Ave de Fatima.

Mère de l'espérance, Notre-Dame de Fatima : c'était bien la même que nous allions prier.

Le village nous offrait son silence campagnard  
Et la Vierge était là dans ce silence même  
Pour donner à chacune son message maternel :  
« Mais priez mes enfants ... »

Le 13 octobre, Honfleur nous ouvrait son estuaire  
avec son illustre sanctuaire :  
Notre-Dame de Grâce.



Dominant la falaise,  
cette chapelle de marins  
a vu passer plus d'un  
illustre pèlerin venant  
déposer son ex-voto ou  
implorer les faveurs de  
Notre-Dame : sainte  
Thérèse mais aussi Louis XIII, Samuel de Champlain, Pierre Berthelot...



Nous lui avons renouvelé notre consécration avant de descendre dans la ville admirer les églises Sainte-Catherine et Saint-Léonard. Le cliquetis des mâts du port répondait au chant des Ave que les touristes étonnés écoutaient en passant.



« Notre-Dame de Grâce, ô vétuste patronne  
Des pêcheurs et des matelots,  
Dame de bois et d'or à la belle couronne  
Qui loges au-dessus des flots,  
Soyez remerciée de nous être toujours favorable. »



Car, après quelques inquiétudes, le Cours Sainte-Catherine-de-Sienne a pu accueillir en septembre ses élèves vous laissant réaliser en images l'ampleur de ses travaux.



Pose du faux plafond à la cuisine pour la hotte



Fouilles archéologiques ? Non, travaux d'électricité !



Découverte de l'aqueduc souterrain sous la maison...



Préparatifs pour le désenfumage

13 Octobre 2017

## Présentation du Saint-Nom de Jésus à Notre-Dame de Chartres



Nous arrivons vers vous, de Mantes et Fontenay,  
Nous avons pour un jour quitté notre cartable,  
La grammaire latine, et l'algèbre et les tables,  
Et poules et cerceaux, et crayons et cahiers.

Nous avons déferlé, dès la sortie des cars  
Sur les rives de l'Eure, martelant le chemin,  
Nous avons défilé, triomphants pèlerins,  
A travers les ruelles, les ponts et les remparts.



Le jour était en route et le soleil montait,  
Mais la sournoise brume alourdissait nos pas,  
Peut-être est-ce pour cela qu'un groupe s'égara ?  
Et la droite et la gauche était ce qui comptait !

Mais voici que c'est vous, reine de majesté,  
Comment avons-nous pu nous laisser décevoir,  
Et marcher si longtemps sans vous apercevoir ?  
Emergé de la brume jaillit votre chevet.



Tour de David, voici votre tour beauceronne,  
C'est l'épi le plus dur qui soit jamais monté  
Vers un ciel de clémence et de sérénité,  
Et le plus beau fleuron dedans votre couronne.

Et vous apparaissez, bienveillants patriarches,  
Si souvent contemplés dans nos livres d'images,  
A l'ombre du portail, son doux visage grave,  
Jésus-Christ enseignant nous accueille sous l'arche.



Voici le lourd pilier et la montante voûte,  
Et l'éblouissement de ces mille verrières,  
Et l'austère douceur de Notre Dame sous terre,  
Voici le lieu sacré où Marie nous écoute.

O reine voici donc après la longue route,  
Avant de repartir par ce même chemin,  
Le seul asile ouvert au creux de votre main,  
Et le jardin secret où l'âme s'ouvre toute.



## Sous la plume de nos élèves...

"C'était une joie tellement grande pour moi d'arriver à Chartres en triomphe par des chants de gloire et d'adoration." (CE2 Goussonville)

"La cathédrale de Chartres, avec ses deux tours, montre le ciel, le chemin vers le ciel." (CE2 Goussonville)

"La statue de saint Jean-Baptiste est la plus belle des statues, il a des yeux magnifiques qui se tournent vers Dieu." (CE2 Goussonville)

"En marche vers l'éternité, nous, pèlerins de Dieu, nous avons navigué vers votre cathédrale, ô Mère des Cieux. Tout ici reflète le Ciel, et vous, comme une flamme éclairant les nuits les plus sombres, vous nous guidez au port éternel, ô Notre-Dame du pilier. O Notre-Dame de Chartres, prenez-nous sous votre voile immense!" (5e)

"O Notre-Dame de Chartres, c'est avec le plus grand respect et bonheur que je me blottis sous vos piliers... J'aimerais vous aimer autant que ces gens l'ont fait, en mourant sous l'échafaudage, pour construire votre immense cathédrale. Vous avez connu, ô Notre-Dame de Chartres, la guerre, la tempête... Mais malgré cela, dominant tout de vos deux hautes tours, vous, la maîtresse de maison, prenez bien soin de tout..." (5e)

"O ma Mère, ma souveraine, bénissez-nous de votre ombre, comme ce blé. Nous sommes les grains dorés qui se donnent entièrement à votre règne. O Vierge du pilier, éclairez-nous pour avancer dans le droit chemin qui mène à Dieu notre Roi. Protégez la piétaille qui vient vers vous de tous côtés..."(5e)

"O Notre-Dame de Chartres vers qui nous marchons, penchez-vous sur la faiblesse humaine. Nous sommes comme l'âne qui vielle sur une façade de votre cathédrale. (...) Notre-Dame du pilier qui portez le Tout-Puissant, montrez-nous le chemin à suivre pour atteindre votre Fils, et ne nous laissez pas nous égarer dans le grand labyrinthe qu'est la vie ici-bas. (...) Notre-Dame de sous-terre, que notre foi s'affermisse comme celle des chrétiens persécutés qui se réunissaient dans les cryptes de votre cathédrale, afin que nous puissions nous réjouir un jour avec vous au Paradis."(3e)